

HAPPY MOOD!



SOCADISC

SORTIE 31 JANVIER 2020

FRANÇOIS RIPOCHE
GLENN FERRIS
SIMON GOUBERT
DARRYL HALL
STEVE POTTS
GEOFFROY TAMISIER
LOUIS SCLAVIS

LINE-UP

FRANÇOIS RIPOCHE SAXOPHONE TÉNOR
STEVE POTTS SAXOPHONES SOPRANO ET ALTO
GLENN FERRIS TROMBONE
LOUIS SCLAVIS CLARINETTES
SIMON GOUBERT BATTERIE
DARRYL HALL CONTREBASSE
GEOFFROY TAMISIER TROMPETTE

CREDITS

TOUTES LES COMPOSITIONS SONT DE FRANÇOIS RIPOCHE
EXCEPTÉES 7 (GEORGES BRASSESS) ET 9 (ERIC DOLPHY).
ENREGISTRÉ AU STUDIO MIDILIVE PAR CÉLINE GRANGEY.
MASTERISÉ AU STUDIO LAKANAL PAR PIERRE
VANDEWAETER.
MIXÉ AU STUDIO CORNER BOX PAR CÉLINE GRANGEY.
PRODUIT PAR  AKOUSMA
PHOTOS: RICHARD DUMAS

TRACKLIST

1. MOYENNE SECTION (5.41)
2. FUNKY TOWN (4.19)
3. LE MIÈVRE ET LA TORDUE (5.41)
4. LAMPEDUSA (8.08)
5. STONE (6.32)
6. IVRESSE URBAINE (7.32)
7. AUPRÈS DE MON ARBRE (4.38)
8. CONVICTIONS À GÉOMÉTRIE VARIABLE (5.02)
9. MUSIC MATADOR (2.56)

TEASERS

[HTTPS://YOUTU.BE/T7FKKU8KNG](https://youtu.be/T7FKKU8KNG)
[HTTPS://YOUTU.BE/Y3NJRJP5X64](https://youtu.be/Y3NJRJP5X64)

PRÉSENTATIONS EN AVANT-PREMIÈRE

12/12/2019
STUDIO DE L'ERMITAGE
PARIS

13/12/2019
THÉÂTRE
SCÈNE NATIONALE
ST NAZAIRE

WWW.FRIPOCHE.COM

SERVICE DE PRESSE

MURIEL VANDENBOSSCHE
06 80 63 90 73 / MURIEL@MUVDB.COM
MATÉRIEL PROMO, TEASERS ET BIOS
COMPLÈTES SUR WWW.MUVDB.COM

Il y a, comme ça, des airs qui vous "filent la pêche" au point d'en faire votre rendez-vous matinal quotidien. C'est ainsi que *"Music Matador"* d'Eric Dolphy, avec son ambiance joyeuse, sa simplicité et sa liberté, est entré dans la tête de François Ripoché et l'a convaincu de réunir un casting de musiciens exceptionnels pour prolonger l'humeur heureuse, faire la part belle aux mélodies "simples" et ouvrir le jazz au plus grand nombre.

Un combo magnifique, au service de l'énergie, des inventions collectives et des improvisations polyphoniques épiques caractéristiques du jazz des premiers temps et qui représente, à lui seul, une sacrée part de l'histoire du jazz. Depuis plus de 25 ans Ripoché baroude avec certains d'entre eux (Tamisier, Potts, Goubert), et a partagé plus récemment des moments intenses avec Ferris, Sclavis et Hall. Des musiciens enthousiastes de se retrouver, de jouer ensemble et choisis pour leur personnalité très forte en tant qu'improvisateur, leur générosité et leur appétence au partage.

Une potion magique pour vous mettre irrémédiablement de "bonne humeur" !

Pour Ripoché, à la manœuvre pour l'écriture des compositions, le défi s'imposait d'offrir en terrain de jeu, des mélodies "faciles". "Faciles" pour l'auditeur s'entend, on sait que ce ne sont pas forcément les plus faciles à écrire, ni à jouer. Au répertoire, et à la croisée des styles et des genres, Ripoché aime écrire des histoires.

Ainsi *Moyenne Section* qui fait allusion au deuxième niveau d'une école maternelle. *"J'ai toujours été impressionné par la faculté qu'ont les enfants de cet âge à passer d'une action, d'une histoire à une autre en un quart de seconde"*. On entend la cour de récréation, tour à tour festive à la manière d'un orchestre dixieland et qui rappelle les mélodies enfantines ; excitée sur improvisation plutôt brute, organique ; détendue, sur ambiance rappelant un orchestre de danse des années 30 avant que ne sonne la fin de la récré. Une petite histoire d'enfants.

Ripoché rêve sa ville aussi sur *Funky Town*. Ligne de basse funky, rythmique pour rappeler les synthés disco. Une ville où la musique et la danse vivraient omniprésentes, dans tous les quartiers, tous les jours et pas seulement le soir, sans abonnement ni billetterie. Mais la ville n'est pas toujours aussi belle. *Ivresse Urbaine*, une ville tard dans la nuit, et un homme ivre qui ne peut retrouver son chemin. Parfois une lumière... Trombone et saxophone soprano semblent montrer le chemin ; mais non... en fait non... il a la tête qui tourne et continue à se perdre...

Pas de rêve sans cauchemar. Pour *Stone*, Ripoché s'imagine en chevauchée dans un galop sans fin, poursuivi par des inconnus. Le titre renvoie à *"Milestones"* de Miles Davis et aux débuts du jazz modal. La mélodie de Miles est citée de manière un peu détournée, et le tempo rapide à 4 temps des origines se métamorphose en valse.

Les histoires universelles aussi, ainsi *Le mièvre et la tordue* ou les relations complexes entre un homme (la clarinette basse) et une femme (le saxophone soprano). Rien ne sert de courir, il faut savoir partir à point...

Haut-le-cœur parfois avec *Lampedusa*, ou l'histoire d'une île, malgré elle témoin de nombreux naufrages, inondée d'émotions, de froideur, et où chaque "soufflant" témoigne d'une âme errante, avant que la belle Afrique ne redonne l'espérance sur rythme plus "enjoué" avant de s'estomper en improvisations sur lit de blues. Choix de titre peu anodin : Ripoché est initiateur et fondateur des soirées "Philomelos", un collectif au sein duquel les artistes jouent gratuitement et dont les profits sont reversés aux associations d'aide aux jeunes mineurs isolés de l'agglomération nantaise.



HAPPY MOOD!



**FRANÇOIS
RIPOCHE**
SAXOPHONE
TÉNOR



**STEVE
POTTS**
SAXOPHONES
SOPRANO
ET ALTO



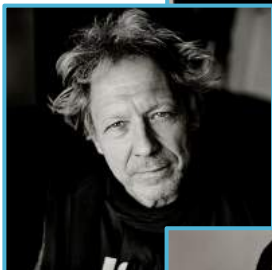
**GLENN
FERRIS**
TROMBONE



**LOUIS
SCLAVIS**
CLARINETTES



**SIMON
GOUBERT**
BATTERIE



**DARRYL
HALL**
CONTREBASSE



**GEOFFROY
TAMSIER**
TROMPETTE



Et comme le bonhomme n'est jamais avare d'humour, il s'amuse à brocarder les "puissants" dans **Convictions à géométrie variable**. *"J'ai entendu cette expression lors d'un débat politique : "si je comprends bien vous avez des convictions à géométrie variable". J'ai beaucoup ri."* L'orchestre se divise alors en deux parties dans une sorte de questions-réponses. Arrive ensuite un thème très rapide, comme un homme politique qui débiterait des "preuves irréfutables". Les solos s'enchaînent, les improvisations jaillissent à la manière de la musique New Orleans ; parfois à la limite de la cacophonie, comme pour illustrer un débat politique qui tournerait mal. De nouvelles questions-réponses viennent clore l'évocation.

Enfin, reprise de deux titres. **Auprès de mon arbre** de Georges Brassens, écrit en 1965. Une chanson sur le regret qui nous livre que les vraies valeurs sont dans les plaisirs simples qu'on prend quand ils arrivent, sans avoir à les convoiter ou les fleurir de luxe. La chanson est ralentie, transformée un peu en une ballade de jazz et les accords changés comme on pourrait changer les habits de quelqu'un, la personne reste la même. *"Quant à Music Matador d'Eric Dolphy, leitmotiv de ce projet, et mélodie à la fois simple, populaire, puissante et à la rythmique teintée d'une influence caraïbéenne que j'ai souhaité conserver, il illustre l'idée que je voulais pour cette formation joyeuse et ce projet. Une mini-fanfare placée entre une contrebasse et une batterie, sans instrument harmonique. J'ai commencé la musique à huit ans au sein de l'harmonie municipale de ma commune ; la fanfare, c'est un son que j'ai en moi."*

Et il y a du beau monde pour ce projet.

Steve Potts, compagnon de Charles Lloyd, Eric Dolphy, Roy Ayers, Richard Davis, Joe Henderson, Dexter Gordon, Johnny Griffin, Ben Webster, Hal Singer ou encore l'Art Ensemble of Chicago et surtout du batteur Chico Hamilton et de Steve Lacy pendant 26 ans.

Autre figure incontournable du jazz contemporain, **Glenn Ferris**. Une carrière qui a croisé tout le Panthéon des légendes du jazz de Don Ellis à Harry James, en passant par Stevie Wonder, Philly Joe Jones, Billy Cobham, Tony Scott, Michel Petrucciani, Jack Walrath, Martial Solal, Chris Mc Gregor, Archie Shepp et tant d'autres.

Louis Sclavis, figure majeure de la musique improvisée européenne, compagnon de route de tant de grands improvisateurs, a initié nombre de collaborations collectives qui ont fait date : Workshop de Lyon, La Marmite Infernale, le Marvelous Band, l'ARFI. Parallèlement il a multiplié les rencontres : Michel Portal, Jean-Louis Chautemps, Henri Texier, Eric Lelann, Didier Levallet, Dominique Pifarély, Aldo Romano, Marc Ducret, le Brotherhood of Breath, Tony Oxley, Evan Parker, Antony Braxton, Cecil Taylor ou encore François Merville, André Ricos... la liste est longue !

Simon Goubert, batteur surdoué et recherché de toutes les expériences (Christian Vander, Abbaye Cissoko, Dave Liebman, Bernard Lubat, Joachim Kühn, François Jeanneau, Martial Solal, René Urtreger, Ricardo Del Fra, Steve Grossman, Sonny Fortune, Alain Jean-Marie, Christian Escoudé, Jacky Terrasson, Eric Watson, Lee Konitz,...). Ce maître des baguettes qui allie à la perfection finesse et explosion, a été le premier batteur à recevoir le Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz.

Darryl Hall quant à lui, auréolé du prestigieux Prix Thelouious Monk dont le jury était composé de Ron Carter, Charlie Haden, Percy Heath et Christian McBride a offert sa "patte", identifiable entre mille et inondée de groove, de pulsation, de swing et de tonalités, à Hank Jones, Tom Harrel, Howard Johnson, Robert Gasper, Christian McBride, Geri Allen, Dianne Reeves, Stephon Harris, Benny Golson ou encore Laurent de Wilde et Christian Escoudé.

Geoffroy Tamsier est par sa musicalité, et en véritable tricoteur de sons, un des solistes les plus en vue du moment. Il est le créateur de l'ensemble à succès OLH Acoustic, a participé à l'aventure du groupe indian jazz music MUKTA, offert son talent à l'ONJ de Claude Barthélémy et écrit pour Kenny Weelher.

Enfin l'initiateur, le nantais **François Ripoché**. Tout en développant son expérience de musicien improvisateur (avec entre autre Roger Guérin, Georges Arvanitas, John Betch, J. J. Avenel, ...), il se passionne pour les chemins de traverse, tels les cinés-concerts, la musique dans le théâtre, musique et vidéos et travaille dans ces contextes avec Melvin Van Peebles, le sound designer Tu Duu-chi, Pierrick Sorin, Jackie Berroyer, Hélène Noguerra, Irène Jacob, Natacha Régner ... Parmi ses projets les plus notables : **52 reprises dans l'espace**, de Philippe Katerine et Francis et ses peintres qui proposait de traiter 52 grands succès de la chanson française comme des standards de jazz ; **François Ripoché Trio invite Ray Anderson** autour du légendaire tromboniste américain ; **The Peacocks** avec le pianiste Alain Jean-Marie et tout récemment **Le ballon rouge** d'Albert Lamorisse.

Voici donc une réunion inédite et du "sur mesure" signé François Ripoché pour gentlemen du jazz. Sept gaillards qui ont la réputation de ne jamais aller à la facilité, d'être exigeants, inventifs, et qui lâchent les chevaux pour un hymne à l'improvisation dans un tous pour un et un pour tous. Ainsi est né le bouillonnant et réjouissant **Happy Mood** au son compact, puissant, éruptif et généreux.